



Association du comité de défense de l'hôpital public et de la maternité de Sarlat

Lettre d'information n°12-2018

Le 15 août 2018

UN SERVICE PUBLIC À L'ABANDON

Que se passe-t-il à l'hôpital psychiatrique ?

La canicule a révélé un peu plus les dysfonctionnements de l'hôpital psychiatrique.

Les locaux sont devenus tellement vétustes qu'ils portent atteinte à la dignité des patients -- avec des chambres de deux, voire de trois, dans lesquelles l'intimité des patients ne peut plus être respectée. Ces pièces ne sont pas non plus climatisées, à l'exception des deux chambres d'isolement.

« La poursuite d'un plan de réhabilitation des locaux du centre hospitalier de Sarlat est essentielle. Les travaux seront un des éléments d'un choc de confiance pour conforter l'avenir de l'hôpital » ! (lettre d'information N°1 du 1/10/2017 de Mme Dubois).

De plus, on y déplore le manque de personnel encadrant et de personnel soignant, ce qui ne permet plus de travailler en équipe ni de prendre en charge correctement les malades.

Que dire de l'hygiène... des douches... du temps passé avec les malades lors de la toilette ?

Les soignants ne peuvent mettre en pratique ce qui leur a été enseigné lors de leur formation : proximité, écoute, attention...

Comme dans tout établissement hospitalier, il y a un déficit cruel de personnel.

À l'hôpital psychiatrique, les psychiatres titulaires sont remplacés le plus souvent par des intérimaires, voire non remplacés en cas d'absence. Aucun suivi psychothérapeutique bénéfique des patients n'est dès lors possible. La stabilité et la continuité des équipes, sont absolument nécessaires pour rassurer et soigner les patients.

Les conditions présentes ne permettent plus à l'hôpital de remplir correctement ses objectifs de soin et de réinsertion. La dominante est le traitement privilégié par la prescription médicamenteuse -- ce qu'on appelle la « camisole chimique ».

On ne fait plus d'animation, le poste ayant été supprimé. Les patients ne font rien de leurs journées. Il n'est plus proposé d'activité stimulante pour les sortir de leur isolement.

Loin d'être spécifiques à Sarlat, ces conditions témoignent de situations observables partout en France. Notre association n'est pas la seule à dénoncer « la tyrannie des économies comptables ».

À ce stade, les missions de l'hôpital ne sont plus assurées.

On juge le degré de civilisation d'une société à la façon dont elle traite ses membres les plus vulnérables, notamment ses malades mentaux, écrivait en substance Lucien Bonnafé, grand psychiatre français !...

Pour tout contact : sauvons_hopital_sarlat@wanadoo.fr, ou Association de défense de l'Hôpital de Sarlat c/o M. Lacrampette, chemin de la Gendronnie, 24200 Sarlat
Tél. : 0781057814 ou 0685311979 ou 0553294191

Ne pas jeter sur la voie publique, imprimé par nos soins